

La Prayate

La Reina Kristine




Biblioteca Regional de Madrid

La Majesta

La Reine Christiane

La Majesté
La Reine Christine



La Majesté l'Empereur.

Napoleon III.

Sain le 15 Juillet
1855



Madame,

Le jour de votre Majesté de
croire à la part que j'en prends
au malheur que vous a frappé
d'aucun être moi-même vous
témoigner mes regrets si je
n'avais eu dans ces premiers
moments de trouble votre juste
douleur.

Je prie votre Majesté de
avoir mes sentiments de
doute etc etc

Veuillez

J'espère que votre Majesté
voudra bien être mon intermédiaire
auprès du Duc de Richelieu.

A S. M. l'Empereur
Napoleon III.

15
Manuscrit pour 15 juillet 1855.

Sire.

Profondément touchée de la bonté ^{avec} dont
laquelle votre Majesté a bien voulu venir soulager
~~mon~~ ^{mon} ~~très~~ ~~propre~~ ~~bien~~ ~~aise~~ et inefficace douleur je
vous en remercie en mon nom et
en celui de ~~mon~~ ~~mon~~ ~~mari~~ pour cette
marque de bonté et d'affection dont nous
~~ne~~ ~~pourrions~~ ~~jamais~~ ~~espérer~~ le souvenir
ne s'effacera jamais dans ^{nos} cœurs, et
et qui nous attache ^{de} plus en plus
à vous, votre Majesté et qui nous désirent
~~comme~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~Majesté~~ ~~de~~ ~~l'Impératrice~~
toutes sortes de bonheur.

Je prie votre Majesté d'agréer les
sentiments de haute estime et de reconnaissance
que j'ai pour elle

—

À la Majesté l'Empereur des
Français Napoléon III.

Sire.

Quoiqu'en proie à
la plus profonde afflic-
tion je viens offrir à
V. M. mes plus vifs
remerciemens pour la
bonne lettre qu'Elle
a bien voulu m'adresser.
Habitué, comme je
le suis, aux marques de
sympathie que V. M.
m'a données dans toutes
les circonstances malheu-
reuses de ma vie, je
n'oublierai jamais la

parait que V. M. prend
aujourd'hui à ma
doulueur. Les sentiments
d'affection que ~~vous~~^{elle}
~~avez~~ toujours portés à
mon cher fils et que ~~elle~~^{elle}
daigne exprimer dans
sa lettre ont un grand
soulagement pour mon
cœur. Mon fils était
si fier, sire, de la posi-
tion qu'il devait à la
bonté de V. M. que
sa mère en était heureuse
et reconnaissante envers
V. M.

Vous avez poussé
si loin le respect pour
la douleur d'une mère
que vous me priez de ne

pas vous répondre.
Au vrai dire, accablée
comme je le suis, je
n'ai pas encore la
force de le faire comme
je le sens, mais il faut
la prière, pour un
instant, dans ma grati-
tude pour V. M.

C'est bien sincèrement
et bien profondément
touchée, que je renouvelle
à V. M. l'assurance
de mes sentiments de haute
estime et de vive recon-
naissance, avec lesquels
je suis

De Votre Majesté
La bonne sœur.

M. C.



Madame

Le ne puis venir must et ne per exprimer
à Votre Majesté dans les circonstances
présentes combien j' partage sa légitime
douleur. Nous avons été surpris et étonnés
que affligés en apprenant la mort du bon
et charmant Duc de Montmoreau dont
nous avions apprécié toutes les bonnes
qualités et que nous admirons sincèrement.
Il est cruel de voir mourir le fleuron de
l'eye met jeune homme distingué et
nous pensons bien à tout ce que Votre Majesté
doit souffrir. L'Infortuné et moi
nous le prions de ne pas nous répondre
elle ne doit pas être en état de le faire et

non videris hic affixi, vales
et at vobis quibus constantibus
et non hic causam quibus omni.

Te dico una parte de Vobis
Magister cum l'expresion de
mea via et respectu et sympathia
l'fueram de sustinere de
habeo etiam ad hoc quibus

fratris
de Vobis Magister

le bon frère
de Vobis

Le Mans 1803.
(anonyme)